

Ce dossier est inspiré du travail de Solange Bornaz (extraits en italique).

Dans ce texte, le jeune narrateur « invente » un robot. Le verbe « inventer », placé dès le début du texte, n'est pas innocent, bien sûr, là où on attendrait « fabriquer ».

Bernard Friot joue sur la polysémie du mot "inventé" avec ce double sens d'imaginer/fabriquer le robot. On peut se demander si l'enfant imagine son robot ou bien s'il l'a réellement construit. Aucun indice ne permet de trancher entre ces deux hypothèses : soit le petit garçon a vraiment inventé un robot qui se substitue à son papa absent, soit il imagine son papa sous les traits d'un robot. Une autre hypothèse possible : le robot a été purement imaginé.

*Ce robot est une figure de père imaginaire, et bien sûr, il n'est pas physiquement réel. Le texte donne les indices nécessaires à cette interprétation. Mais est-ce si important que cela ? Doit-on centrer la lecture sur la réalité matérielle du robot ? En écrivant ce texte, je vivais l'émotion du narrateur. Je « croyais » au robot, tout en sachant qu'il n'existait que dans l'imagination du narrateur (et dans MON imagination). L'enfant qui joue aux pirates est dans le jeu et en même temps il sait qu'il joue : il EST pirate tout en sachant qu'il joue au pirate. C'est un jeu du même type auquel invite Robot. **Et une bonne approche, en classe, est par exemple, comme l'a imaginé un instituteur, de demander aux enfants après la lecture du texte « d'inventer » leur robot, de le décrire, de le raconter.** On se rend compte alors qu'ils ont bien perçu la problématique, voire le fonctionnement du texte, non pas par un discours extérieur, mais de l'intérieur, en s'y projetant et en mimant l'acte de création littéraire. Pour moi, il est important d'abord de mettre en place ce mode de lecture avant, peut-être, quand le lecteur est plus aguerri, de passer à l'analyse, au démontage du texte, à l'observation de son fonctionnement. J'ai la conviction, même, qu'on ne peut opposer lecture « naïve », jouant sur l'identification aux personnages et participation à l'histoire racontée, et lecture « littéraire », qui met le texte à distance : l'une et l'autre se complètent, se renforcent, il s'agit finalement du même acte créateur.*

La question du Narrateur

Narrateur-personnage. Il n'est pas nommé, mais de nombreux indices permettent de le caractériser:

1. un garçon

- *indices sémantiques, + subjectifs (selon le vécu familial, les positions idéologiques sur la répartition des sexes, ...) : les jeux (Lego, construction de fusée ou satellite, intérêt pour les robots) ; les copains ; intérêt pour la moto accidentée...*
- *indices morphosyntaxiques : j'y suis arrivé ; je suis arrivé ; je suis rentré ; il m'a vu ; il m'a secoué ; il m'a soulevé ... et emporté*

2. son âge ?

- *Il va à l'école (# collègue)*
- *assez grand pour...*
 - *construire fusée ou satellite en Lego ;*
 - *rentrer tout seul, ouvrir la porte avec sa clé, passer tout seul chez lui la fin de l'après-midi*
- *assez petit pour...*
 - *avoir envie de goûter en rentrant (tartine de beurre saupoudrée de cacao : nourriture d'enfance)*
 - *avoir envie qu'on le porte dans ses bras à certaines occasions*

La question du second personnage

On peut poser ainsi la question aux élèves.

Est-ce que pour toi le personnage est un robot, un humain ou un personnage imaginaire ? Il s'agit pour les élèves de relever les indices textuels qui permettent de répondre à la question et d'argumenter la validité de leur réponse.

robot	humain	Personnage imaginaire
<p>"J'ai un robot." <u>L'enfant nous dit qu'il possède un vrai robot.</u></p> <p>"C'est moi qui l'ai inventé." <u>On peut penser que l'enfant a fabriqué de ses propres mains le robot.</u></p> <p>"J'ai mis longtemps, mais j'y suis arrivé" <u>C'est complexe de construire un robot pour un enfant, mais on peut faire comme hypothèse que l'enfant est un génie.</u></p> <p>"Il est grand mon robot" <u>Description physique du robot</u></p> <p>"Et il sait parler." <u>Capacité du robot.</u></p> <p>"J'aime bien sa voix." <u>Double sens possible ! L'enfant peut aimer le son que produit un robot qu'on peut imaginer "métallique".</u></p>	<p>"Quand j'ai des devoirs, il m'explique. Il m'a agrippé par les épaules et il m'a secoué. Il criait : - Tu as vu l'heure, non ? Mais tu as vu l'heure qu'il est ? Où étais-tu ? Tu aurais pu me prévenir..." <u>On commence à comprendre que ce personnage éprouve des émotions liées à la peur de la perte d'un être proche.</u></p> <p>"Alors, il s'est accroupi" <u>Position qui rappelle celle d'un humain.</u></p> <p>"Et c'est vrai, j'ai vu le souci, dans ses yeux." Et presque plus de colère." <u>Différentes émotions que peut éprouver un être humain.</u></p> <p>"Il est fort aussi, mais pas trop." <u>Description qui ressemble à celle d'une personne.</u></p> <p>"J'aime bien sa voix." <u>La voix rappelle l'identification à une personne.</u></p>	<p>"C'est moi qui l'ai inventé." <u>Double sens du mot inventé : cela peut laisser croire que l'enfant imagine un robot dans sa tête.</u></p> <p>"Je ne le montre à personne. Même pas à maman". <u>Il est étrange que la maman ne sache pas que le robot se trouve dans la maison, comme si ce personnage était caché ou purement virtuel.</u></p> <p>"Il est caché dans la chambre du fond, celle où l'on ne va jamais, celle dont les volets sont toujours fermés." <u>La chambre peut correspondre au jardin secret imaginaire de l'enfant.</u></p> <p>"Il sait tout faire, mon robot." <u>On peut douter de cette affirmation quand on évoque un vrai robot.</u></p>
<p>Phrase finale "Je lui ai donné un nom. Je l'appelle : papa !"</p>	<p>Phrase finale "Je lui ai donné un nom. Je l'appelle : papa !"</p>	<p>Phrase finale "Je lui ai donné un nom. Je l'appelle : papa !"</p>
<p>L'enfant donne papa comme nom à son robot car il identifie ce dernier à la figure du père qui est peut être absent, décédé ou parti.</p>	<p>L'enfant a confondu son père avec un robot, peut-être dans cette idée d'un père idéal qui ferait de nombreuses activités avec lui (devoirs, Lego...) et ressentirait à son endroit des émotions. Un père qui s'occupe de lui. Le personnage du père est bien réel mais l'enfant l'idéalise.</p>	<p>L'enfant imagine un robot qui remplace la figure du père.</p>

Conseils autour d'une séance de langage oral en littérature

Le débat commence. L'enseignant est là pour orienter, diriger et mener le débat (un peu comme un chef d'orchestre) **mais** ce sont les élèves qui doivent faire émerger par eux-mêmes les idées directrices de l'histoire. **L'enseignant est un « facilitateur » du débat interprétatif/compréhension.**

Plusieurs conseils à suivre lors d'un débat interprétatif :

- Créer un climat d'écoute ou l'enseignant permet le dialogue (« Je comprends ce que tu veux dire », contact visuel, position de l'enseignant dans la classe).
- Guider au lieu d'interférer.
- Encourager la participation et aider ceux qui ont des difficultés à prendre part à la discussion.
- Faire confiance aux questions des élèves et à leurs idées afin d'enrichir le débat.
- Accepter les idées différentes.

Il faut intégrer, quand on se lance dans ce genre de débat sur un texte de la littérature de jeunesse, qu'une part du débat nous échappe et c'est tant mieux car alors on peut construire une compréhension littéraire avec les enfants en ne leur imposant pas notre point de vue. Mener une discussion de la sorte est un exercice difficile pour l'enseignant mais se révèle tellement riche en fin de compte que l'intérêt pédagogique est indéniable.

Evaluation :

Une grille d'observation (empruntée à **Jocelyne Giasson**) peut permettre d'évaluer les élèves dans le contexte du débat littéraire (cette grille peut s'appliquer pour l'ensemble du cycle 3).

L'enseignant évalue les élèves à posteriori (juste après la séance pour ne pas perdre ou oublier des informations, les éléments observés pendant la séance).

Evaluer des compétences des élèves		Oui	Non	Parfois
I.	L'élève écoute avant de juger. Il évite d'interrompre les autres.			
II.	Il pose des questions aux autres.			
III.	Il reconnaît la validité des idées des autres. Il tient compte des idées des autres pour approfondir ses réflexions.			
IV.	Il repère les extraits du texte qui appuient les idées.			
V.	Il offre des solutions, des idées créatives.			
VI.	Comparaisons et liens entre le texte et d'autres œuvres littéraires ou artistiques.			

On peut également proposer **une grille d'auto évaluation (CE1/CE2/CM)** du type :

- ❖ J'ai écouté les autres avec intérêt. (oui, non, parfois)
- ❖ J'ai respecté le sujet de la discussion. (oui, non, parfois)
- ❖ J'ai laissé les autres participer. (oui, non, parfois)
- ❖ J'ai demandé des explications supplémentaires si besoin. (oui, non, parfois)
- ❖ J'ai basé mon opinion sur des informations tirées du texte. (oui, non, parfois)
- ❖ J'ai ajouté de nouvelles informations dans mon cahier. (oui, non, parfois)